

LE PARC DE LA FEYSSINE

L'ES
GEN
L



vi || urbanne

LA VILLE QUI NOUS RESSEMBLE, LA VILLE QUI NOUS RASSEMBLE

LE PARC DE LA FEYSSINE

Un espace de respiration en ville PAGE 3

Des racines fluviales PAGE 4

Un paysage varié PAGE 5

Sur les chemins du parc PAGE 6

La flore, riche et hétérogène PAGE 8

La faune, visible et invisible PAGE 10

 www.parc-feyssine.villeurbanne.fr

Un espace de respiration en ville

Le parc naturel urbain de la Feyssine, quarante-cinq hectares situés entre le Rhône et le boulevard Laurent-Bonnevay, propose un cadre harmonieux, où la nature évolue en liberté. Boisements, prairies, berges du Rhône... Différents milieux composent cet espace, aménagé par la Ville et le Grand Lyon, en 2000. Chemins pédestres, larges prairies ou encore pistes cyclables permettent de multiples usages : détente et repos (balades, pique-nique...), sport (vélo, footing, course d'orientation...) et découverte de la nature (richesse de la faune et de la flore).

45
hectares



0

consommation
d'eau

Des racines fluviales

L'histoire du site s'est construite au gré du Rhône. L'urbanisation de la rive gauche du fleuve a été réalisée vers 1860, grâce à la construction d'une digue et à la création du parc de la Tête d'Or, qui ont permis de protéger les nouveaux quartiers contre les eaux. Le site de la Feyssine fut ainsi créé par défaut, à l'extérieur de la digue.

De fait, depuis 150 ans, de nombreuses variations de formes, d'usages, de nombreuses inondations ont façonné cet espace sur la base d'un rapport à l'eau très étroit.

En 1896, le projet de création de puits avec des forages voit le jour. Ces puits alimentaient par siphonage la station de pompage boulevard Stalingrad (aujourd'hui le Transbordeur). Le site devient le plus grand champ captant en eau potable de l'agglomération. L'ensemble fonctionnera jusqu'en 1976.

Dès lors, le site sera plus ou moins délaissé, avant que ne débutent les travaux du parc en 2000.



23

puits, trace
des anciens
champs captants

Un paysage varié

Plusieurs espaces se côtoient dans le parc

Les prairies



11

hectares de prairies

Composées d'une flore très variée et inhérente au sol et à l'exposition, elles sont sensibles aux variations climatiques et offrent d'une année sur l'autre un paysage très différent selon que le printemps leur est plus ou moins favorable.

Les boisements

Ils se divisent en deux grandes catégories.



- Les bois tendres : issus des friches alluviales, composés de saules et de peupliers.
- Les bois durs : nés de l'évolution des friches alluviales suite au retrait des crues, qui a favorisé l'apparition d'essences comme les érables et les tilleuls.

"Le crayon"



La ripisylve

C'est un espace boisé sur les rives d'un cours d'eau (du latin ripa "rive" et sylva "forêt").

La ripisylve est assez typique dans le parc : sur le chemin de halage, on peut noter la présence similaire de part et d'autre des mêmes essences d'arbres, notamment des saules et des peupliers. C'est un habitat souvent très riche en biodiversité, propice à un grand nombre d'insectes, mais aussi de reptiles, d'oiseaux, de poissons et de crustacés. On y trouve le jardin du castor (lieu de nourrissage) et ses fameux "crayons" (bois rongés), on peut dire que le castor est inféodé à la ripisylve. Autre résident célèbre, le martin pêcheur. Le terme de corridor écologique prend ici toute sa signification, c'est un véritable couloir que créent la forêt et le fleuve.

8000

arbres environ dans le parc

ZÉRO PESTICIDE !

Depuis l'aménagement réalisé à partir de ses richesses naturelles, le choix fait par la Ville a été de n'utiliser aucun produit phytosanitaire ni aucun pesticide dans le parc. Les jardiniers ont pour mission d'accompagner et d'encadrer la nature en la laissant se développer sans contrainte.

Objectifs : ne pas déranger l'équilibre naturel existant et favoriser la biodiversité.



Sur les chemins du parc

Le chemin de halage

Situé au nord du parc, le chemin de halage offre une promenade des plus reposantes. Il servait autrefois à halier les bateaux sur le Rhône, c'est-à-dire à les tirer depuis la berge avec l'aide des chevaux, pour remonter le courant. Ce chemin, sous la frondaison des arbres, en grande majorité des saules et des peupliers, est une des trois grandes circulations du parc (avec la **piste cyclable** et le **chemin hectométrique**). Les grosses pierres de taille qui consolident les berges par endroit seraient issues de la démolition de l'hôpital de la Charité, qui se trouvait sur la place Antonin-Poncet à Lyon. Les trouées dans la végétation permettent d'apercevoir les premières pentes de Caluire.

A noter : plusieurs aménagements (notamment la création d'un trottoir servant de rampe d'accès) ont rendu le parc conforme aux normes PMR (personnes à mobilité réduite).



1,4 km
de chemin
hectométrique en bois



2,2 km
de piste cyclable

UNE COULÉE VERTE : LE DIAPASON

Aujourd'hui seules les deux branches restent présentes. L'une en herbe, coulée verte témoin de l'exploitation industrielle de la nappe, à l'époque où la Feyssine était le champ captant des eaux de l'agglomération lyonnaise. Le diapason représente une véritable ligne fossile dans le parc. Les parties actuellement remblayées sont transformées en prairies, couloirs de verdure et de lumière dans le boisement. C'est sans aucun doute le lieu le plus calme du parc. La seconde branche est maintenue en eau,



on peut observer quelques amphibiens, dont le triton alpestre et le triton palmé, ainsi que des "grenouilles vertes" (grenouille rieuse, grenouille de lessona et grenouille verte). En 2009, l'alyte accoucheur, qui est un crapaud, a été repéré.

Des panneaux pour s'informer

A chaque entrée, de grands panneaux d'information sur le parc et ses usages accueillent le public.

Tout au long des principaux cheminements, des flèches d'orientation et des mini-plans accompagnent les promeneurs. Cinq tables pédagogiques sont consacrées à cinq thèmes : les orchidées, le Rhône, les arbres, le castor et les amphibiens. Quant au chemin hectométrique, il est ponctué tous les 100 mètres d'informations sur l'histoire, le patrimoine ou la biodiversité du parc.



50
bornes pour
la course
d'orientation

Aubépine



Saule Marsault



La flore, riche et hétérogène

La flore est très hétérogène surtout dans la strate herbacée où l'on a compté jusqu'à 80 espèces différentes sur 1 m², des graminées mais aussi des mauves, des renoncules, du bouillon blanc... Pour les grandes strates arbustives et arborées, le choix est plus réduit, mais on relève notamment de nombreux bosquets d'aubépines au printemps. La plupart des arbres sont des essences locales et adaptées au milieu de la rivière.

► ZOOM

La langue de serpent (ophioglosse)

Cette petite fougère très discrète passe inaperçue dans la prairie. Avec son unique feuille ovale, elle ressemble à un plantain. Pourtant une étrange tige filiforme se dresse en mai : la fameuse « langue de serpent » qui a donné son nom à la plante. Son avenir reste incertain en raison de la régression des prairies humides, elle est ainsi protégée dans la région Rhône-Alpes. A ne pas cueillir donc ! Dans le parc, le dernier inventaire (2008) fait état de la présence de trois emplacements regroupant plus de six cents pieds par station.



3
espèces
protégées,
une fougère
et 2 insectes

Peuplier



All des ours



Les orchidées

Les orchidées de nos régions sont en forte régression et donc à préserver. Elles sont encore présentes à la Feyssine, grâce à l'absence d'utilisation d'engrais et de pesticides, grâce aussi à la fauche tardive (c'est-à-dire en automne) qui favorise leur fructification. Il y a 18 espèces d'orchidées recensées dans le parc : orchis militaire, homme pendu, orchis singe, epicpactis rhodanensis (orchidée endémique aux ripisylves du Rhône)...

Attention : cueillette interdite !



18

variétés
d'orchidées
sauvages



Millepertuis perforé

0

produit
phytosanitaire

38

espèces d'oiseaux recensées dans le parc depuis 2004



La faune, visible et invisible

Il y a une faune très visible dans le parc, les lapins de garenne et de nombreuses espèces d'oiseaux, une plus discrète, les castors, les renards et les petits rongeurs comme le léroty et puis la faune presque invisible, avec le monde des insectes et son cortège de pollinisateurs, décomposeurs, nettoyeurs...

ZOOM

Le faucon crécerelle

Cet oiseau brun à la calotte gris bleu et de la taille d'un pigeon est un rapace des plus communs en France. On le trouve facilement en ville ; certains ont même eu la surprise de le voir nicher sur leur balcon. On le reconnaît facilement par son vol stationnaire qui lui permet de repérer ses proies (insectes ou petits rongeurs). Dans le parc de la Feysine, on peut observer un nichoir, installé par les jardiniers, dans le grand platane, nichoir occupé de début avril à début juillet pour la couvaison et l'élevage des jeunes.





Lapin



Robert le diable



Castor



Mésange bleue

Le lucane cerf-volant



Le plus grand coléoptère d'Europe doit son nom à la faculté qu'il a de se déplacer en vol, les mandibules souvent écartées. Cet insecte, aussi impressionnant soit-il, est inoffensif. Protégée dans de nombreux pays européens, cette espèce paye un lourd tribut au nettoyage des sous-bois de forêts exploitées. A la Feysine, le lucane se reproduit dans les parties mortes des racines des saules et peupliers et c'est en juin qu'on a le plus de chances de l'observer.

UN REFUGE POUR LES OISEAUX

Depuis plusieurs années la Direction Paysages et nature assure un suivi régulier des populations d'oiseaux dans le parc. Cette mission est confiée à la Ligue de protection des oiseaux (LPO). Une démarche qui a notamment conduit à la mise en place de 45 nichoirs. En 2012, le parc a été classé en refuge LPO, grâce à la mise en place d'une gestion écologique, respectueuse de l'environnement.



**POUR SE RENDRE
AU PARC DE LA FEYSSINE :**

à vélo ou à Vélo'v :

plan des pistes cyclables disponible
à l'Espace info et au Grand Lyon.
parking à vélo sur place et station
Vélo'v à proximité du terminus du
tramway T1

en tramway :

terminus du T1, IUT Feysine

en voiture :

sortie du périphérique porte de
la Doua (parking dans le village
de la Feysine) et par l'avenue
Albert-Einstein, entrée du parking
par le boulevard Niels-Bohr.

UN SITE POUR TOUT SAVOIR :

WWW.
parc-feyssine.villeurbaine.fr

villeurbaine

LA VILLE QUI NOUS RESSEMBLE, LA VILLE QUI NOUS RASSEMBLE